

Le potentiel des probiotiques administrés in-ovo à remplacer les antibiotiques utilisés à titre préventif dans les aliments du poulet de chair

Résumé de l'affiche :

L'objectif de cette étude était d'évaluer la possibilité de programmer précocement le microbiote intestinal du poulet de chair afin de réduire l'utilisation préventive d'antibiotiques administrés par voie alimentaire.

Pour ce faire, des œufs fécondés issus du même troupeau de reproducteurs Ross 308 ont été répartis en trois groupes (n = 720/groupe) : témoins non injectés recevant ensuite une alimentation supplémentée en bacitracine (0,5 kg/tonne, T+), probiotiques 1 (Pb1) injectés au 18^e jour d'incubation avec $1,5 \times 10^7$ UFC d'un mélange (1:1) de *Bacillus subtilis* et *Enterococcus faecium*, et probiotiques 2 (Pb2) injectés avec la même dose d'un mélange (1:1:1:1) de *E. faecium*, *Pediococcus acidilactici*, *Bifidobacterium animalis* et *Lactobacillus reuteri*.

Les performances zootechniques ont été mesurées à J10, J21 et J31, et les acides gras volatils (AGV) cœcaux à J10 et J31 par chromatographie en phase gazeuse. En phase de démarrage (J0 à J10), le poids corporel de Pb1 n'était pas significativement différent de celui de T+, tandis que Pb2 présentait un poids significativement plus faible. Pb1 a consommé significativement moins d'aliment, mais sans différence significative d'indice de consommation comparé à T+. L'analyse PERMANOVA des AGV caecaux a révélé à J10 des profils significativement différents entre T+ d'une part, et Pb1/Pb2 d'autre part, particulièrement chez les mâles, avec une interaction traitement × sexe significative. Sur l'ensemble de la période expérimentale (J0 à J31), aucune différence significative de performance n'a été observée entre les trois groupes, tandis que l'effet du sexe sur les profils d'AGV persistait à J31.

Ces résultats suggèrent que l'administration de probiotiques in ovo, une stratégie facilement déployable à grande échelle, pourrait contribuer à réduire l'utilisation préventive d'antibiotiques dans l'alimentation des poulets de chair. Les effets favorables des probiotiques semblent être liés en partie à leur impact sur la fermentation microbienne cœcale.